

Cher ami le 7-5-15 - 20h.

Ma chère petite fille
Encore une lettre de toi aujourd'hui datée du 15 ^{ans} reçue à l'instant - A vrai en 2 jours j'ai reçu de toi 3 lettres d'une du 1^{er} avril d'autre du 5 et enfin celle-là du 15 - et il n'y a pas de la faute du Post-office de S.S.T. puisque le cachet de la poste portait au départ et d'un peu près les mêmes dates que la tienne. C'est sans doute un bateau qui aura été retardé. Quoiqu'il en soit si j'ai été jusqu'à pendant quelque temps, j'ai aujourd'hui une récompense. En même temps que ta lettre du 15, j'ai reçu de papa ^{un complément de} une lettre que tu lui écrivais le 2 et là encore j'ai eu le plaisir de te lire.

Tout ce que tu me dis de votre bouyon me fait bien plaisir - Je suis content qu'il semble intelligent. En tous cas c'est vraiment surprenant qu'il comprenne déjà l'anglais. Avec cette jeune fille à la maison, il s'apprendra sans s'en apercevoir, mais il faut bien d'écrire tout ce qui pourrait lui fatiguer le cerveau. nous nous en souvenons de cette photo que te dire que j'avais enfin de tes nouvelles et pour te dire combien les photos m'avaient fait plaisir. Je ne m'attendais pas à trouver rien d'autre aussi protel. Tu m'avais dit cheht et je vois un gros bonhomme avec une très bonne figure et j'aimais avec les yeux si cela m'a fait plaisir. Il ne paraît pas être pas très grand, mais dans les petits pots les bons moments et d'ailleurs ça n'a pas empêché sa maman qui elle non plus n'est pas si grande d'être une très jolie femme, à mon point de vue, sans flatterie aucune.

que bryon ressemble à sa maman et je
n'en demanderai pas davantage. C'est
mumage qui me fait des photos faites
par le gentleman orient marchand, mais
celle qui est brue c'est assez pour m'en
consoler. J'ai aimé elle bien content
de recevoir les petites. La pose en est bien
naturelle, surtout dans celle où il lève
les bras et je puis t'assurer, j'ai été
bien content de te l'envoyer. Tu es bien
bonne même et cela m'a rassuré, car
avec les fatigues que t'a causé cette
pauvre petite Paulotte, je craignais que
ta santé ne s'en soit ressentie.

Cette journée d'ailleurs grâce à ces photos
a été une des meilleures que j'ai
passées depuis le début de cette malheu-
reuse guerre.

Je suis par contre fâché que L. n'ait
pas encore terminé les labours. Mainte-
nant qu'il travaille sur la route
il est à craindre qu'il ne soit cette
-ment retardé qu'il ne puisse les
faire en temps utile. Je ne veux pas
me tourmenter autrement à ce
sujet mais pour le connaître
quand il faudrait vraiment cette
séparation qui en ce qui le
concerne n'a rien de cruel pour un
-tant pour le croire. C'est un sujet d'effroi
-tant pour moi de penser à quel
point un avis peut être entiché
d'un personnage aussi peu intéressant.
Ah, son père Pierre en t'en parlant
à Hany Hany, le jugeait bien. Que ne
l'avis un jour comme plus tôt.

Une des choses les plus importantes dans
un tempérament, c'est l'absence de toute
pudeur. Tant que nous avons vécu ensemble
on pouvait croire, jusqu'à ce que le
seulement par ce qu'il était le patron
et qui en disant mes propriétés, mes
hors mes biens et il en parlait
comme un propriétaire effectif, mais
me surprenant que tout le monde sait
que la femme est seulement l'âme,
comment peut-il avoir encore
le toupet de laisser croire que tout
cela lui appartient. Il y a vraiment
de l'incoscience dans son cas.

Je suis bien sûr pour ma petite
Parlette. Tu l'ambuseras bien fort
peu moi. Sa pauvre petite figure toute
tires, m'a fait, bien de la peine
j'ai toutefois bon espoir qu'elle
reviendra petit à petit à reprendre
l'usage de ses jambes, mais ce sera
sans doute long et il faudra
beaucoup de soins. Elle traîne
malades en ont pu elle, une toute
héritée. Ce pauvre Jean, une toute
tout au moins, devient de plus en
plus laid. Il est vrai que sa coupe
de cheveux ne l'avantage pas. Je
suis bien content qu'il fasse son
ménage avec bony et que ce
dernier lui rende une affection.

Tu me fais bien gentiment sans
ta lettre du 15 Avril le reproche de ne
t'écrire que des cartes postales. C'est
que vois-tu, ma chère petite fille, je
n'ai guère le temps d'écrire longuement,
surtout quand on s'mus au repos.

ce que j'ai écrit
dans la lettre
du 15 Avril
à propos de
Parlette
et de Jean
et de bony
et de l'usage
de ses jambes
et de la coupe
de ses cheveux
et de son ménage
et de son affection
et de son temps
d'écrire longuement
et de son repos

Cela semble paradoxal au premier abord, mais j'abandonne et content de se retirer en dormant le plus possible, essente, et y a un tas de ventes de quarts et administrateurs, plus des espèces et des marchés qui absorbent la plus grande partie de votre temps. Par exemple, j'y suis ici depuis 3 jours. Le premier jour comme un avion sur le marché toute la nuit, j'ai dormi une heure partie du temps. Le second j'ai eu en exercice un autre et j'ai. Aujourd'hui revue le contrat et exerce ce soi. Comme tu le vois il n'y a rien vraiment peu de temps, si peu que je n'ai pas trouvé celui de me rassembler aujourd'hui. Et ne savons toujours pas ce que nous allons faire. On a parlé au début de reprendre la vie de touchée. Ce n'est pas très drôle. Et pour nous dit-on aussi participer au prochain mouvement destiné à tacher de repousser les allemands. C'est peut être plus scabreux, mais c'est plus gai que de mener à nouveau la vie de troupe. Le mieux c'est de ne penser à rien et de faire de son mieux la tâche qui nous est donnée. Pour la suite à la grâce de Dieu. Malgré l'incertitude de mon sort, j'ai une envie éternelle à ma place qui à celle du gentilhomme. Et tu parles d'aller à ce qui avait été bien et la tenue avec une abnégation si j'avais eu le tuchet de ne pas vouloir faire un devoir. L'important c'est d'être propre en tout et si le sort nous

est sûr de l'avenir, mais j'ai fait de mon mieux